

PAGESCRITIQUES

[SEUL EN SCENE]

LA FIN DU MONDE EST POUR DIMANCHE**[MOREL CONTE LE TEMPS QUI PASSE]**

"Tu vois gamin, la vie c'est comme une semaine, ni plus ni moins. Lundi, mardi, jusqu'à dimanche ... Quel jour on est ? Mercredi, jeudi ? On n'en sait rien. La vie c'est comme une semaine"

Lundi, il apparaît, François Morel, à la bouille sympathique et chafouine, mélange de Buster Keaton et Dustin Hoffman.

Mardi, l'acteur s'ébroue et le voilà soudain en train de faire des pirouettes, des grimaces, des pas de danse, des gammes sur le piano,

Mercredi, nous le découvrons sentimental, tendre, passionné aussi : il tombe amoureux, absurdement amoureux de Claire, une fine de claire n°3...

Jeudi, il a tous les talents, François Morel nous fait vivre ses rêves de femme et incarne une caissière de supermarché fan de Sheila.

Vendredi, le temps passe, le temps passe, il faut passer le témoin, grand papi Morel montre son immense propriété à son gamin, mais il n'y a à l'horizon que des routes qui ne lui appartiennent pas, des champs qu'il ne cultive pas, des maisons qu'il n'habite pas, il lui reste la brume qui s'élève le matin

Samedi, il se fait procureur et accuse féroce le bonheur d'être un sale type qui se dérobe sans cesse, d'ailleurs le Bonheur ne répond pas à la charge et s'éloigne en sifflant



© George Lambert

Dimanche, aie !, le grand jour se rapproche à grand pas, et François Morel va nous quitter, non, il revient pour un dernier tour de piste chargé de tendresse et d'humanité.

La semaine est passée, ce n'est pas la fin du monde, mais bien la fin d'un monde, une impression de tristesse, un voile de nostalgie nous enveloppe, un sourire aussi.

Eric Dausset

La fin du monde est pour dimanche,
texte de François Morel, Pépinière théâtre, 7 rue Louis le Grand 75002 Paris,
01 42 61 44 16 du mardi au samedi à
21h et en matinée le samedi à 18h,
jusqu'au 22 juin